

**Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien**  
**La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)**

**Textes et homélie**  
**du Dimanche 12 Septembre 2021**

**24<sup>e</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année B**

**Première Lecture - Livre du prophète Isaïe (50, 5-9a)**

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche, Celui qui me justifie. Quelqu'un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble ! Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ? Qu'il s'avance vers moi ! Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ?

**Psaume 114 (116A) (1-2, 3-4, 5-6, 8-9)**

**R/ Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants.**

J'aime le Seigneur :  
il entend le cri de ma prière ;  
il incline vers moi son oreille :  
toute ma vie, je l'invoquerai.

J'étais pris dans les filets de la mort,  
retenu dans les liens de l'abîme,  
j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ;  
j'ai invoqué le nom du Seigneur :  
« Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »

Le Seigneur est justice et pitié,  
notre Dieu est tendresse.  
Le Seigneur défend les petits :  
j'étais faible, il m'a sauvé.

Il a sauvé mon âme de la mort,  
gardé mes yeux des larmes  
et mes pieds du faux pas.  
Je marcherai en présence du Seigneur  
sur la terre des vivants.

## **Deuxième Lecture – Lettre de Saint Jacques (2, 14-18)**

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. »

## **Evangile selon Saint Marc (8, 27-35)**

En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. »

## **Homélie du Père Nicolas Goury**

Les lectures sont assez parlantes pour nous interpeller concrètement dans notre foi et dans notre vie. Jésus pose directement la question à ses disciples : « Pour vous, qui suis-je ? » et, continuant, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ! »

Voilà le message du jour. Après l'été, c'est la reprise des activités habituelles, c'est le temps des bonnes résolutions pour l'année. Prenons le temps de nous mettre face au message du Christ pour y répondre généreusement.

Le Sauveur n'annonce pas une route facile. « Il fallait que le Fils de l'Homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, qu'il soit condamné, jugé, mis à mort pour qu'il ressuscite le troisième jour ». Il leur annonce le programme. Donc, pas de surprise. Plus tard, il leur dira : « Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups ».

« Pour vous, qui suis-je ? » Alors, on cherche : Jean-Baptiste ; un prophète. Elie et Simon-Pierre fait cette réponse : « Tu es le Messie ». Il l'a reconnu comme tel et il le suivra presque jusqu'au bout...

Mais Jésus leur impose le silence. Il faut que les Écritures s'accomplissent, il lui faut aller jusqu'au bout de sa mission, il lui faut faire la volonté du Père.

Il a peu de temps pour enseigner ses disciples. Il a peu de temps pour faire de ses apôtres les premiers missionnaires, les premières pierres de son Eglise. Jésus n'a pas de temps à perdre : arrière Satan ! ne viens pas mettre des bâtons dans les roues ! Simon-Pierre, qui a si bien répondu, se fait réprimander. Il le remet dans la dynamique de son message : « Tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes » parce que Jésus veut leur apprendre une langue nouvelle, celle de l'amour et un comportement nouveau, celui de Dieu. Les apôtres également ont peu de temps pour reconnaître le Messie, l'envoyé de Dieu. Leur foi est faible. Passer par la souffrance et la mort n'est pas une tâche facile.

« Pour vous, qui suis-je ? ». Cette question nous est posée à nous aussi aujourd'hui. On peut toujours répondre par une phrase choc. On peut répondre par des mots mais Jésus va plus loin en reprenant les mots de Saint Jacques : « Montre-moi donc ta foi qui n'agit pas ; moi, c'est par mes actes que je montrerai ma foi ».

Marcher à la suite du Christ et renoncer à soi-même.

Renoncer à soi-même, à son orgueil, à son amour-propre. Renoncer à soi-même, s'ouvrir aux autres et à Dieu. Ouvrir les portes de son cœur, ouvrir les portes de ses oreilles, de ses yeux, de son cœur à Jésus qui nous redit : « Ephata, ouvre-toi ! » non pas à la manière des hommes, qui sont dans la rancune, dans l'égoïsme, dans l'attrait du pouvoir et de l'argent, mais à la manière de Dieu qui est amour. Prendre sa croix, porter sa vie. « Donne-nous notre pain quotidien ». Donne-moi d'accepter et de vivre cette journée, qui m'est donnée avec ses joies et ses peines, avec ses souffrances.

Donne-moi de reconnaître tout ce qui va me nourrir aujourd'hui, tout ce qui va me faire grandir dans l'Evangile et dans la foi. Renoncer à soi-même pour dire comme Saint Paul : « C'est pour le Christ que je vis et c'est par lui que j'existe ».

Oui, la route est difficile. L'existence de toute homme est de vivre sa vie le mieux possible et de passer par la mort pour les chrétiens, ressusciter avec le Christ.

Voilà, Jésus nous a donné la route à suivre. Marcher derrière lui car il est le maître, le modèle à suivre. Renoncer à soi-même. Prendre sa croix et suivre le Sauveur du monde, lui qui nous dit : « Venez à moi, vous tous qui peinez, et moi, je vous aiderai à porter votre vie ».

Lui faire confiance, nous abandonner dans son amour. Que de résistances il nous faut briser ! Nous aimons avoir prise sur notre vie, nous aimons décider et voilà que Jésus vient nous déranger : « Si tu le veux, viens et suis-moi ! »

Être un vrai disciple en marchant derrière Jésus, prendre le temps d'apprendre en paroles et en gestes une autre échelle de valeurs, celle de Dieu. Avoir une foi vivante, une foi agissante. Frère Richard, de Taisé, écrit : « Nous savons que Jésus est le fils de Dieu mais l'Evangile nous rappelle qu'il n'y a pas d'autre manière de le connaître vraiment que de nous laisser interroger par lui à notre tour ». Alors nous entendrons Jésus nous parler comme il a parlé à la foule et aux disciples : « Si tu veux me suivre, cesse de te préoccuper de ce que tu es ou n'es pas. Moi, sur la croix, j'ai perdu les traits qui me distinguaient comme Messie. Toi, c'est en te perdant pour moi que tu deviendras qui tu es ».

Alors, courage ! et affrontons les paroles de Jésus :

« Pour toi, qui suis-je ? Prends ta croix et suis-moi ! »